

a) Ensemble condensé

Rappel :

Déf : Un ensemble condensé est un faisceau sur le site $\ast\text{-proét}$ formé de tous les ensembles profinis (et morphismes continus) ayant pour résoments les familles finies de morphismes $\{S_i \xrightarrow{f_i} S\}$ t.q. $S = \bigcup_i f_i(S_i)$.

Autrement dit, c'est un foncteur

$$F : \{\text{ensembles profinis}\}^{\text{op}} \rightarrow \text{Set}$$

avec $\bullet F(\emptyset) = \ast$,

$\bullet \forall S_1, S_2$ profinis, la flèche naturelle

$$F(S_1 \sqcup S_2) \rightarrow F(S_1) \times F(S_2)$$

est une bijection.

$\bullet \forall S' \twoheadrightarrow S$ entre profinis, la flèche

$$F(S) \rightarrow \{x \in F(S'), p_1^*(x) = p_2^*(x) \in F(S' \times_S S')\}$$

est une bijection, avec $p_1, p_2 : S' \times_S S' \rightarrow S'$ les deux projections.

Si F est un ensemble condensé, on appellera $F(\ast)$ l'ensemble sous-jacent à F . Catégorie notée $\text{Cond}(\text{Set})$.

Plus généralement, si \mathcal{C} est une catégorie ayant des limites finies, un objet condensé de \mathcal{C} est un faisceau sur $\ast\text{-proét}$ à valeurs dans \mathcal{C} . Catégorie notée $\text{Cond}(\mathcal{C})$.

(Ex : $\mathcal{C} = \text{Ab}$, $\mathcal{C} = \text{Rings}$, ...)

Exemple fondamental : Soit X un espace topologique.

Considérons le préfaisceau

$$\underline{X} : S \mapsto \text{Cont}(S, X).$$

C'est un ensemble codépendant : seule la dernière condition demande une vérification ; elle suit de ce qu'une surjection continue entre compact Hausdorff (et donc en particulier entre profinis) est une application quotient.

Pour manipuler les ensembles codépendants, il est pratique de pouvoir remplacer le site $\ast\text{-}\text{profin}$ par d'autres sites, qui peuvent s'avérer plus utiles dans certaines situations, comme on le verra ci-dessous. Ah voici une petite digression topologique.

Question : Soit X un espace topologique. Existe-t-il une application universelle de X vers un espace topologique compact Hausdorff ? Plus précisément, existe-t-il un espace topologique compact Hausdorff βX avec une application continue $i : X \rightarrow \beta X$ tq toute $f : X \rightarrow K$ continue, K compact Hausdorff, s'étende uniquement en une application continue $\beta f : \beta X \rightarrow K$ via i ?

$$\begin{array}{ccc} X & \xrightarrow{i} & \beta X \\ \downarrow & \searrow \exists! & \downarrow \beta f \\ & K & \end{array}$$

Cette propriété universelle caractérise βX à homéomorphisme près.

La réponse est oui. Idée de construction: considérons

$$Y = \prod_{\substack{f: X \rightarrow K \\ K \text{ compact Hausdorff}}} K$$

Par Tichonoff, c'est un compact Hausdorff, donc l'adhérence de l'image de la flèche naturelle de X vers Y est un compact Hausdorff, avec la propriété universelle voulue. Problème: la collection de toutes les $f: X \rightarrow K$ continues, K compact Hausdorff, n'est pas un ensemble. On peut remédier à ce problème en prenant la trille des K atomisés.

Autre possibilité: on peut définir βX comme l'ensemble des ultrafiltres sur X (éléments de $X \rightarrow$ ultrafiltres principaux), muni de la topologie engendrée par les $\{F: U \in F\}$, U ouvert de X .

Rq: 1) En général, $i: X \rightarrow \beta X$ n'est pas un homéomorphisme sur son image, ni même injective (mais si X est local compact Hausdorff).

2) Dès que X n'est pas compact (auquel cas $X \cong \beta X$), très difficile de décrire βX ...

Def (Alexson): Un espace topologique compact Hausdorff S est dit extrêmement discontinu si toute surjection $S' \rightarrow S$ avec S' compact Hausdorff se scinde (continûment).

Les espaces extrêmement discontinus sont des espaces topologiques étages, comme le montre l'exercice suivant.

Ex : 1) Soit S extrêmement discontinu. Montrez que l'adhérence de tout ouvert U dans S est ouverte.

(Indication : soit $U \subseteq S$ ouvert. Appliquez l'hypothèse de la définition à la copie

$$S' := (S \setminus U \times \{0\}) \cup (\bar{U} \times \{1\}) \hookrightarrow S \times \{0, 1\} \xrightarrow{\text{projet}} S$$

inclusion \nearrow \uparrow projection

par en construisant ce schéma σ et on a $\bar{U} = \sigma^{-1}(\bar{U} \times \{1\})$.

2) En déduire que S est discontinu $\Rightarrow S$ profini (utiliser la caractérisation du cas précédent)

3) Soit (s_n) une suite croissante dans S , de limite s . En opposant la suite (s_n) non stationnaire, fabriquer une suite d'ouverts $(U_k)_k$ str. croissante et une suite d'ouverts $(V_k)_k$ de S tq $s_{n_k} \in U_k \quad \forall k$ et $U_k \cap U_{k'} = \emptyset \quad \forall k \neq k'$

En déduire, en considérant $V = \bigcup_k U_{2k}$ et en utilisant 1), une contradiction.

Ainsi, si S est ext. discontinu, toute suite croissante est stationnaire. En particulier, \mathbb{Z}_p n'est pas ext. discontinu.

Après cet exercice, il ne semble pas évident qu'il puisse exister des ext. discontinus non triviaux (i.e., non finis) ! On va en fait montrer dans la proposition suivante qu'il y en a beaucoup, en un sens précis.

Prop : Pour tout espace top. Compact Hausdorff S ,
il existe un surjection continue $S' \rightarrow S$, avec S'
ent-discontinu.

Dém : Notons $S_0 = S$ disc. Considérons $S' := \beta S_0$.

C'est par définition un compact Hausdorff.

Soit $S'' \xrightarrow{\pi} S'$ une surjection continue, avec S'' compact
Hausdorff. On peut construire (comme d'habitude) le section
enabliste de π au-dessus de $S_0 \subseteq S'$; elle est continue
puisque S_0 est discret. Par la propriété universelle de
 $\beta(-)$, elle s'étend (uniquement) en $S : S' \rightarrow S''$ continue,
qui satisfait $\pi \circ S = \text{id}$ (si non, id et $\pi \circ S$ seraient
deux extensions continues différents de $\text{id} : S_0 \rightarrow S' \rightarrow S''$).

Donc S' est ent-discontinu.

Enfin, considérons $S_0 \xrightarrow{\text{id}} S$, qui est continue. En
appliquant la propriété universelle à nouveau, on obtient
 $S' \rightarrow S$ continue et surjective. ■

Autres résultats par les cardinaux ordonnés :

* $_{\text{poct}}$ = site formé par les compacts Hausdorff, avec in
condition sur les recouvrements que ci-dessus.

* $_{\text{poct}}''$ = site formé par les ent-discontinues, avec in
condition sur les recouvrements que ci-dessus.

Rq : * $_{\text{poct}}''$ pas un site au sens du cours précédent, cf. preuve ci-
dessus, mais cela n'a pas d'importance.

Prop : les catégories de faisceaux sur $\ast_{\text{proét}}$, $\ast_{\text{pét}}$ et $\ast_{\text{ét}}$ sont toutes équivalentes.

Dém : Tout faisceau sur $\ast_{\text{proét}}$ peut être restreint au sous-site $\ast_{\text{pét}}$. Réciproquement, soit F un faisceau sur $\ast_{\text{pét}}$ (= un ensemble condensé). Soit S compact Hausdorff. Choisissons $S' \rightarrow S$ continue avec S' profini (par ex, cat. discontinue).

On pose $F(S) = \{x \in F(S'), p_i^*(x) = p_c(x) \in F(S' \times_S S')\}$. Ceci montre l'équivalence entre faisceaux sur $\ast_{\text{pét}}$ et $\ast_{\text{proét}}$.

Même preuve pour l'équivalence avec la troisième, en prenant garde au fait que si S compact Hausdorff et S' cat. discontinue, $S' \times_S S'$ n'est pas en général cat. discontinue. Mais on peut trouver $S'' \rightarrow S' \times_S S'$ avec S'' cat. discontinue,

donc pour étudier un faisceau F sur $\ast_{\text{proét}}$ à $\ast_{\text{pét}}$ en posant : $F(S) = \text{eq}(F(S') \rightrightarrows F(S' \times_S S'))$ si $S' \rightarrow S, S'' \rightarrow S' \times_S S', S', S''$ cat. disc. ■

Notons que la condition d'être un faisceau sur $\ast_{\text{proét}}$ se formule très simplement :

Un ensemble condensé est un faisceau

$F : \{ \text{cat. disc.} \}^{\text{op}} \rightarrow \text{Set}$

et $F(\emptyset) = \ast, F(S_1 \sqcup S_2) = F(S_1) \times F(S_2)$ S_1, S_2 cat. disc.

En effet, la dernière condition est automatique : soit

$S' \xrightarrow{\pi} S, S, S'$ cat. disc. Par def, $\exists \sigma : S \rightarrow S'$ section.

J'affirme que $F(S) \cong \varphi(F(S') \cong F(S''))$, si
 $S'' \rightarrow S' \times_S S'$, S'' est. disc. La flèche horizontale du
 membre de gauche vers le membre de droite est injective, puisqu'après
 composition avec σ^* c'est l'identité. Par la surjectivité, soit
 $y \in \varphi(F(S') \cong F(S''))$. Posons $x = \sigma^*(y)$. Soit

$$f: S' \rightarrow S' \times_S S'$$

$$s \mapsto (s, \sigma(\pi(s)))$$

f est continue et se factorise en une application continue encore
 notée $f: S' \rightarrow S' \times_S S'$, puisque $\pi \circ \sigma = \text{id}_{S'}$.
 L'application f se relève en $g: S' \rightarrow S''$ continue (en
 effet, c'est équivalent à dire que $S' \times_{S'} S'' \rightarrow S'$ a une section
 continue, et S' est est. disc.).

On a, si $\pi_1, \pi_2: S'' \rightarrow S'$ sont les deux "projections",
 $\pi_1 \circ g = \text{id}_{S'}$, $\pi_2 \circ g = \sigma \circ \pi$. Donc $\pi_1^*(y) = \pi_2^*(y)$
 implique $y = \pi^*(\pi_1^*(y)) = \pi^*(\pi_2^*(y)) = \pi^*(x)$, comme voulu. ■

Le fait nous sera utile plus tard pour étudier les propriétés
 de la catégorie des groupes abéliens condensés (= objets condensés
 dans Ab). La description des ensembles condensés via
 $*_{\text{pro}}$ est et quant à elle utile pour analyser la relation
 avec les espaces topologiques :

Déf : Rappelons qu'un espace top. X est dit completement
engendré si une application $f: X \rightarrow Y$ est continue lorsque
 sa composée $S \rightarrow X \xrightarrow{f} Y$ l'est pour tout $S \rightarrow X$ compact.
 (C'est un top. quotient.) (C'est d'aff.)

Ex: Soit X un espace top. tq tout point de X a une base dénombrable de voisinages (par ex., X métrisable). Soit $F \subset X$ tq $\forall S \xrightarrow[\text{continue}]{f} X^0$, S compact Hausdorff, $f^{-1}(F)$ fermé. Soit $x \in \bar{F}$. On choisit le suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'ouverts de X formant la base de voisinages de x (possible par hypothèse). Alors $U_n \cap F \neq \emptyset \forall n$; soit $x_n \in U_n \cap F$. L'application $f: \mathbb{N} \cup \{\infty\} \rightarrow X$ est continue si l'on

$$n \mapsto \begin{cases} x_n & n \in \mathbb{N} \\ x & n = \infty \end{cases}$$

unit $\mathbb{N} \cup \{\infty\}$ de la topologie dont les ouverts sont les ouverts de \mathbb{N} et les ensembles $V \cup \{\infty\}$ avec $V \subset \mathbb{N}$ cofini. Cela fait de $\mathbb{N} \cup \{\infty\}$ un compact Hausdorff (et même un profini - exercice!). Par hypothèse, $f^{-1}(F)$ est fermé donc comme elle contient \mathbb{N} , elle contient ∞ , et donc $x \in F$. Ainsi F est fermé. ■

Rq: Dans la définition, on pourrait de façon équivalente (par les considérations ci-dessus) remplacer "compact Hausdorff" par "profini".

Prop: le foncteur $X \mapsto \underline{X}$ de la catégorie des espaces topologiques compactement engendrés vers les ensembles condensés est pleinement fidèle. Il admet un adjoint à gauche $F \mapsto F(*)_{\text{top}}$, avec $F(*)_{\text{top}}$ l'ensemble sous-jacent à F muni de la topologie quotient pour $\bigsqcup_{F/S} S \rightarrow F(*)$.

Dém : Il suffit de montrer que pour tout espace top compact X et tout ensemble ordonné F ,

$$\text{Hom}_{\text{Ord}}(F, \underline{X}) \cong \text{Hom}_{\text{Top}}(F(\ast)_{\text{top}}, X)$$

et que $\underline{X}(\ast)_{\text{top}} \cong X$. Laisser en exercice. ■

b) Cohomologie

Nous venons de voir qu'une classe importante d'espaces top. se placent de façon parfaitement fidèle dans $\text{Ord}(\text{Set})$, ce qui permet effectivement de penser aux ensembles ordonnés comme d'une généralisation des espaces topologiques. À quel point les propriétés d'un espace topologique sont-elles reflétées par l'ensemble ordonné qui lui correspond ?

Le but de ce § est de montrer qu'un invariant important des espaces topologiques, leur cohomologie, est déterminée par l'ensemble ordonné associé.

Rappelons d'abord ce qu'on entend par là. Soit X un espace topologique. On considère en général sa cohomologie singulière : soit

$$\dots \rightarrow C_{i+1}(X) \xrightarrow{\partial_{i+1}} C_i(X) \xrightarrow{d_i} C_{i-1}(X) \rightarrow \dots$$

le complexe des chaînes singulières de X ($C_i(X) = \text{gpe ab.}$

libre sur l'ensemble des applications continues $\Delta^i \rightarrow X$),
 $\{(x_0, \dots, x_i) \in [0, 1]^{i+1}, \sum x_i = 1\}$

et $\dots \rightarrow C^{i-1}(X) \xrightarrow{d_{i-1}} C^i(X) \xrightarrow{d_i} C^{i+1}(X) \rightarrow \dots$

le complexe dual des chaînes singulières de X (on a $C^i(X) = \text{Hom}(C_i(X), \mathbb{Z})$ et $d_i = \partial_{i+1}^*$).

Le i -ème groupe de cohomologie de ce complexe est noté $H_{\text{sing}}^i(X, \mathbb{Z})$.

Mais on peut aussi considérer le faisceau constant \mathbb{Z} sur le site des ouverts de X et considérer les groupes de cohomologie: $H_{\text{top}}^i(X, \mathbb{Z})$.

Les deux définitions coïncident lorsque X est un CW-complexe, mais diffèrent en général: si X est profini, $H_{\text{sing}}^0(X, \mathbb{Z}) = \text{Fun}(X, \mathbb{Z})$, $H_{\text{top}}^0(X, \mathbb{Z}) = \text{Cont}(X, \mathbb{Z})$. C'est donc plutôt $H_{\text{top}}^*(X, \mathbb{Z})$ que l'on aura envie de considérer en général.

On admettra le fait suivant:

Prop: Soit $(S_i)_i$ un système cofiltré d'espaces compacts Hausdorff et $S = \varprojlim_i S_i$. La flèche naturelle

$$\varinjlim_i H_{\text{top}}^i(S_i, \mathbb{Z}) \rightarrow H_{\text{top}}^i(S, \mathbb{Z})$$

est un isomorphisme pour tout $i \geq 0$.

Pour S compact Hausdorff (en réalité, pour tout espace topologique...), nos diagrammes d'ouverts d'un troisième candidat:

Voyons S comme un objet du site $\mathcal{S}'_{\text{proét}}$, et considérons les groupes de cohomologie sur ce site du groupe abélien constant (i.e. du faisceau abélien sur ce site) \mathbb{Z} (que l'on notera simplement \mathbb{Z}). On obtient ainsi des groupes de cohomologie $H_{\text{cont}}^i(S, \mathbb{Z})$, $i \geq 0$.

Th : On dispose d'isomorphismes naturels $H_{\text{top}}^i(S, \mathbb{Z}) \simeq H_{\text{cont}}^i(S, \mathbb{Z})$, $i \geq 0$.

Dém : ① Vérifions-le d'abord pour S profini. On écrit

$$S = \varprojlim S_j, \quad S_j \text{ fini,}$$

comme limite filtrée. Alors d'un côté

$$\forall j, H_{\text{top}}^i(S_j, \mathbb{Z}) = \begin{cases} \Gamma(S_j, \mathbb{Z}) & i=0 \\ 0 & i>0 \end{cases}$$

et donc par le rappel ci-dessus

$$H_{\text{top}}^i(S, \mathbb{Z}) = \begin{cases} \varinjlim_j \Gamma(S_j, \mathbb{Z}) = \Gamma(S, \mathbb{Z}), & i=0 \\ 0 & i>0 \end{cases}$$

D'un autre côté,

$$H_{\text{cont}}^0(S, \mathbb{Z}) = \Gamma(S, \mathbb{Z}) \quad (\text{par def.})$$

Pour montrer que $H_{\text{cont}}^i(S, \mathbb{Z}) = 0$ si $i > 0$, il suffit de montrer que pour toute injection $S' \rightarrow S$, S' profini, le complexe de Čech :

$$0 \rightarrow \Gamma(S, \mathbb{Z}) \rightarrow \Gamma(S', \mathbb{Z}) \rightarrow \Gamma(S' \times_S S', \mathbb{Z}) \rightarrow \dots$$

est exact. (En général, cohomologie et cohomologie de Čech est exact.)

ne coïncident pas. Mais la chance dénombrable de la cohérence de l'anneau suffit: (Stacks Project Tag 03F9.) On écrit $S' \rightarrow S$ comme limite filtrée de surjections $S'_j \rightarrow S_j$ entre ensembles finis, et on prend la colimite filtrée des complexes exacts

$$0 \rightarrow \Gamma(S_j, \mathcal{Z}) \rightarrow \Gamma(S'_j, \mathcal{Z}) \rightarrow \Gamma(S'_j \times_S S_j, \mathcal{Z}) \rightarrow \dots$$

(exact car $S'_j \rightarrow S_j$ le surjectif). C'est le complexe de départ puisque \mathcal{Z} est discret.

(2) En général, on peut toujours trouver le surjectif continu $S' \rightarrow S$ avec S' fini. le complexe

$$0 \rightarrow \Gamma(S', \mathcal{Z}) \rightarrow \Gamma(S'_j \times_S S', \mathcal{Z}) \rightarrow \Gamma(S'_j \times_S S'_j \times_S S', \mathcal{Z}) \rightarrow \dots$$

calculer $R\Gamma_{\text{cond}}(S, \mathcal{Z})$, puisque $H_{\text{cond}}^i(\underbrace{S'_j \times_S \dots \times_S S'}_{j\text{-times}}, \mathcal{Z}) = 0$ par tout $i > 0$ et $j > 0$ par (1).

(ici, on utilise Stacks Project Tag 03F7.)

On dispose d'un foncteur

$$\alpha_* : \text{Sh}_{*_{\text{top}/S}} \rightarrow \text{Sh}_S$$

(ici $\text{Sh}_{\mathcal{C}}$ = catégorie des faisceaux abéliens sur le site \mathcal{C})

$$F \mapsto \left(U \mapsto \bigcup_{U \supseteq K} F(K) \right)$$

K compact Hausdorff

est à gauche. On a :

$$R\Gamma_{\text{cond}}(-, \mathcal{Z}) = R\Gamma_{\text{top}}(-, \alpha_* \mathcal{Z})$$

en dérivant l'égalité $\Gamma_{\text{cond}}(S, \mathcal{Z}) = \Gamma_{\text{top}}(S, \alpha_* \mathcal{Z})$.

Pour monter la proposition il suffit donc de montrer que $\alpha_* \mathcal{Z} \subseteq \mathcal{Z}$,

Cela peut se tester sur le lignes. Si $s \in S$, on a :

$$(R\alpha_* Z)_s := \varinjlim_{\substack{U \ni s \\ U \text{ ouvert}}} RP(U, R\alpha_* Z) = \varinjlim_{\substack{V \ni s \\ V \text{ fermé}}} RP_{\text{cond}}(V, Z).$$

Par ce qu'on a dit au-dessus, $RP_{\text{cond}}(V, Z)$ est calculé

$$\text{par } 0 \rightarrow P(S'_x, V, Z) \rightarrow P(S'_x, S'_x, V, Z) \rightarrow \dots$$

prenant la limite filtrée sur les voisinages fermés V de s , on obtient

$$0 \rightarrow P(S'_x, \text{pt}, V) \rightarrow P(S'_x, S'_x, \text{pt}, Z) \rightarrow \dots$$

qui est calculé pour les mêmes raisons $RP_{\text{cond}}(\text{pt}, Z) \cong Z$.

$$\text{Donc } (R\alpha_* Z)_s \cong RP_{\text{cond}}(\text{pt}, Z) \cong Z. \quad \blacksquare$$

Th : Pour tout compact Hausdorff S ,

$$H_{\text{cond}}^i(S, \underline{\mathbb{R}}) = \begin{cases} \text{Cont}(S, \mathbb{R}) & i=0 \\ 0 & i > 0 \end{cases}$$

La preuve de cet énoncé est plus délicate : comme ci-dessus, on ramène le cas général au cas profini, et le cas profini au cas fini. Mais par rapport à la proposition précédente, la preuve est compliquée par le fait que

$$\text{si } S = \varprojlim_j S_j, \text{ on n'a plus } P(S, \underline{\mathbb{R}}) = \varinjlim_j P(S_j, \underline{\mathbb{R}})$$

(puisque \mathbb{R} n'est pas discret !). Il faut donc faire un peu d'analyse...